

Russie/Chine

un pipeline menace une montagne sacrée

Depuis plus de 8000 ans, les gens ont voyagé jusqu'au haut plateau Ukok afin d'y enterrer leurs morts avec des cérémonies sacrées et faire des offrandes aux esprits des cieux, de la montagne et des eaux.



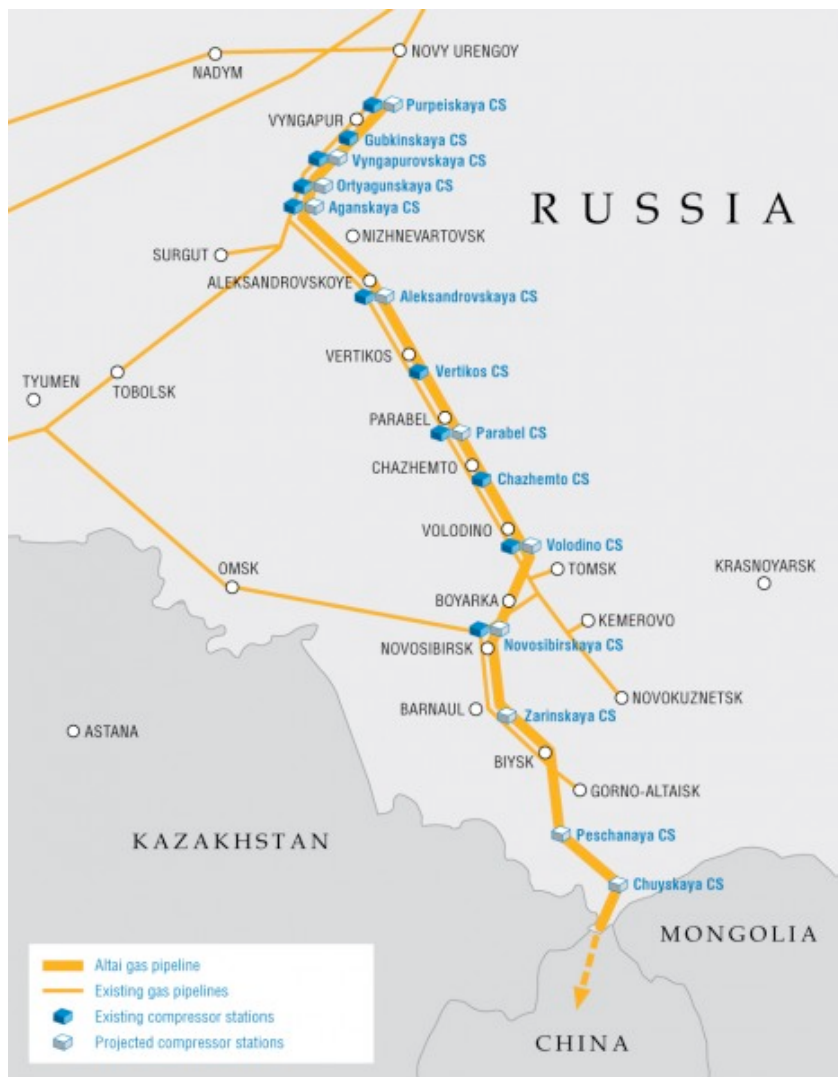
Haut plateau Ukok

Aujourd'hui, les Telengit accomplissent leurs anciens rites sur le plateau Ukok parmi les sépultures, stèles de pierre et pétroglyphes de leurs ancêtres sur cette frontière montagneuse entre la Russie et la Chine. Grâce à des siècles d'expérience, les Telengit ont appris comment survivre – l'élevage, la chasse, la pêche – qui font vivre leurs clans et communautés dans ces paysages de permafrost, isolés et arides.

Mais maintenant il doivent faire face à un double défi : La Russie et la Chine ont le projet de construire un gazoduc pour acheminer le gaz naturel de Sibérie à la Chine. Le gazoduc couperait en deux le Plateau sacré Ukok et le site des montagnes dorées de l'Altaï classé au patrimoine mondial de L'Unesco en Russie, et le Parc national des Kanas, une des dernières régions sauvages et inexploitées de Chine.

Cette région isolée montagneuse constitue un habitat essentiel aux léopards des neiges, moutons argali et autres espèces menacées d'extinction.

Le peuple telengit et les organisations écologistes russes en appellent à la communauté internationale pour aider à faire dévier la construction du gazoduc



Tracé du pipeline en projet

Informations contextuelles pour Russie/Chine : stoppez la construction du Gazoduc

La lettre qui suit provient de nos partenaires locaux qui représentent le peuple autochtone telengit de la république Altaï, en Russie.

Lisez leur point de vue sur le gazoduc.

Chers amis !

En tant que représentants du peuple autochtone telengit de la république Altaï (Russie), nous demandons votre soutien dans la campagne que nous menons contre le projet de construction d'un gazoduc de la Russie à la Chine qui traverse la vallée Chuya et le plateau Ukok. Ukok est un territoire sacré pour nous. Pendant plusieurs siècles, nos ancêtres y ont accompli des rituels et enterrés nos morts. Le San Salary prend place à Ukok, un rituel pour honorer les esprits des cieux et nos ancêtres. Chaque visiteur de Ukok laisse une pierre en offrande à chaque obo (cairns situés sur les cols de montagne), noue un ruban dyalama, et laisse de la « nourriture blanche », tandis que ceux qui voyagent à cheval laissent un poil de crinière.

Un gazoduc traversant le plateau Ukok détruira de nombreux monuments d'importance scientifique et historique, et, surtout, vitale pour les traditions sacrées de notre peuple. Le gazoduc en projet va infliger des dommages graves à un site classé au patrimoine mondial de l'Unesco et au parc naturel Ukok où se trouvent de nombreux animaux et oiseaux inclus dans la Liste rouge : léopards des neiges, moutons argali, cigognes noires, oies à tête barrée, aigles des steppes et d'autres.

L'endommagement du permafrost dans l'Ukok peut être particulièrement dangereux, car il entraînera la fonte des glaciers des montagnes du Tbyn-Bogda-Ola et de l'Altaï du sud.

Cette région est aussi sujette aux tremblements de terre qui provoqueraient des fuites et déversements dévastateurs. La construction du gazoduc menace aussi notre économie locale.

Dans notre territoire d'exploitation traditionnelle des ressources naturelles, nous pratiquons l'élevage en plein air, la pêche, la chasse, et nous développons le tourisme écologique et culturel. La construction du gazoduc, la contamination et la fonte du permafrost affectera toutes nos activités économiques, nous perdrons nos sources de nourriture et nos moyens de subsistance.

Nous avons lancé un appel auprès des agences gouvernementales russes et chinoises et auprès de Gazprom, mais nos droits et demandes sont ignorés. Notre seul espoir est un large soutien international, c'est pourquoi nous nous tournons vers vous et vous demandons d'envoyer des lettres de protestation aux compagnies et gouvernements de Russie et de Chine. Nous vous remercions par avance.

Roman Mikkhailovitch Tadyrov, Président

Ere-Chui (« Chui sacré ») Association des Obshchinas du petit peuple minoritaire telengit

Nous vous demandons d'écrire sans tarder aux autorités russes et chinoises.

Agissez maintenant !

<http://www.culturalsurvival.org/take-action/russiachina-pipeline-threatens-sacred-highlands/take-action-russiachian>

Envoyez un email à l'Unesco

Madame Irina Bokova,

Je suis profondément préoccupé par le projet du gouvernement russe de faire passer le gazoduc « Altai » par le plateau Ukok, qui fait partie du site classé au patrimoine mondial de l'humanité des Montagnes dorées de l'Altaï

Source : Cultural Survival

Traduction pour le GITPA par Véronique Hahn de Bykhovetz

